

[psaume 128], Proverbes 23 (15 à 26), Colossiens 3 (12 à 25), Matthieu 2 (13-23)
Cantique avant 540 « Allez-vous en sur les places » strophes 1 à 3

Frères et sœurs, la première lecture des textes d'un dimanche s'avère parfois bien déconcertante, nous voilà tous encore dans la joie de Noël et de la venue du Christ, dans la joie de Noël et dans l'annonce de la bonne nouvelle et... voilà que l'évangile nous fait le récit de la fuite en Égypte, du massacre des enfants de Bethléem. Voilà que l'épître aux Colossiens est faite de conseils, des presque remontrances à des chrétiens issus du paganisme et en train de se tromper et même le psaume du jour, un chant des montées parle de la souffrance du juste mais.... c'est pour redire la confiance dans le Seigneur donc n'allons pas trop vite, car le livre des Proverbes de Salomon donne des conseils en vue du bonheur. Car l'épître de Paul est un texte écrit après la visite d'Épaphras, évangéliste de l'Église de Colosses (Col. 1:7-8) qui constate que les Colossiens sont tombés dans une grave erreur : ils ont un net sentiment de supériorité parce qu'ils observent soigneusement certaines ordonnances extérieures et diverses pratiques. Car si Mathieu parle de la fuite en Égypte, du massacre des innocents... c'est aussi pour venir au retour d'Égypte et à la fabuleuse confiance de Joseph. Il nous faut donc réfléchir ensemble aujourd'hui sur la vraie résonance que celle d'abord perçue : les textes du jour nous parlent d'épreuves mais aussi d'espoir, de douleurs mais aussi de joie, nous mettant en garde sur ce qu'est le monde des hommes qui nous entoure, de sa dureté et de ses illusions, tout en nous rappelant l'attitude qui doit être nôtre et que c'est aussi pour cela que Christ est venu.

Nous commencerons donc par évoquer le monde des hommes... notre monde, un monde d'épreuves. Avec sa **violence** tout d'abord, le verset 16 de l'Évangile nous dit « alors Hérode entra dans une grande fureur ». Tous les termes employés par l'apôtre sont forts de manière à montrer l'étendue de la violence humaine : la fureur est une colère proche de la folie et le verset continue en disant « tout son territoire » « tous les enfants jusqu'à deux ans », oui tous, pour que personne n'en réchappe. Réfléchissons ici à quel point l'attitude d'Hérode est celle d'un homme, accroché à son pouvoir avec rage, avec excès et avec toute sa méchanceté, regardons seulement un peu autour de nous, dans combien de pays hélas, ce lendemain de Noël n'est-il pas marqué par la douleur ? Pensons seulement aux dernières nuits de nos frères et sœurs d'Ukraine...victimes d'un Hérode des temps modernes.

C'est pourtant dans ce monde que Christ est venu pour nous sauver, dans ce monde qui n'est pas seulement un monde de violence mais aussi un **monde de tentation**. Salomon au verset 17 nous dit clairement « ne jalouse pas intérieurement les pécheurs ». Pourquoi employer ce verbe « jalouser » ? Parce que Salomon, nous parle avec sagesse, conscient que le monde qui entoure son fils est celui des faciles tentations. Derrière cette image de profusion alimentaire : « Ne te range pas parmi les buveurs, ni parmi ceux qui se gavent de viande » dans un monde où tout le monde ne mangeait par forcément à sa faim, nous pouvons comprendre l'idée d'une vie facile, loin des réalités. Là aussi le texte biblique frappe par son écho encore valable aujourd'hui rappelant que ces tentations ne sont que des illusions quand il dit « car qui boit et se gave tombe dans la misère et la somnolence habillé de haillons ».

Enfin, le monde des hommes est un monde **d'épreuves**, il y a l'épreuve de la tentation, mais il y aussi l'épreuve de la fuite. L'évangile de Matthieu nous rappelle à ce titre l'épisode de la fuite en Égypte « Joseph se leva » « de nuit » « jusqu'à la mort d'Hérode » : voilà l'enfant, celui que l'on attendait comme un roi qui doit fuir et se cacher aux versets 14 et 15 comme un vulgaire voleur suite à la colère d'un vieux tyran victime de ses illusions : « Se voyant joué par les mages » nous rappelle le verset 16, rappelant aussi combien est faible ce que les hommes croient être leur pouvoir, leur force. Et cette épreuve dure puisqu'au verset 22, l'évangéliste, nous dit encore « divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée », car la colère du père est encore celle du fils Archélaos... Comment ne pas ici songer à notre monde d'hier et d'aujourd'hui où le mot persécution semble un leitmotiv ?

Face à ce monde quelle sera, quelle est notre attitude ? Les textes du jour évoquent assez clairement deux attitudes à ne pas avoir. La première est **le doute**. Doute est compréhensible dans l'évangile de Matthieu lorsqu'il est dit au verset 18 : « c'est Rachel qui pleure ses enfants et qui ne veut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus ». Doute moins excusable pour le fils des Proverbes qui ne respecterait pas les conseils de son père. Mais là aussi le texte est clair, il dit « si ton cœur est sage » l'hypothèse d'une absence de sagesse est donc toujours possible, le doute est là qui amène à jalouser, à envier « les pêcheurs ». Le terme « intérieurement » est, à de titre intéressant car il évoque une sorte de cheminement intérieur bien négatif, l'aboutissement possible d'une réflexion erronée qui est souvent la nôtre.

La seconde attitude est plus insidieuse encore, c'est le contexte de l'épître de Paul qui nous l'évoque. Paul vient d'apprendre l'erreur dans laquelle, en toute bonne foi, tombent les Colossiens : **ils pensent qu'ils sont meilleurs que les autres parce** qu'ils observent soigneusement certaines ordonnances extérieures (Col 2:16) et s'imposent certaines mortifications. Ces pratiques donnent aux Colossiens le sentiment qu'ils se sanctifient. Dans sa lettre, Paul les reprend en enseignant que la rédemption n'est possible que par le Christ et que nous devons faire preuve de sagesse et le servir, message bien valable pour nous aujourd'hui qui pourrions être tentés de juger les autres hommes avec intransigeance... en nous répétant que nous sommes différents, meilleurs... oubliant alors que si Christ est venu si pour mourir et nous sauver tous, car aucun d'entre nous n'est supérieur aux autres.

Que nous disent alors les textes sur l'attitude à adopter dans le monde ? Relisons-les bien, avant tout il faut savoir **être des modèles dans les épreuves mais sans excès**. Face au monde des tentations, le père qui parle dans les Proverbes dit au verset 22 « Écoute ton père qui t'a engendré et ne méprise pas ta mère » rappelant par là le rôle de modèle des parents et termine au verset 26 en disant « que tes yeux se réjouissent de mon exemple » revenant une nouvelle fois sur cette idée. C'est le même chemin que Paul indique aux Colossiens quand au verset 17 il dit « tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus », c'est là un commandement d'une grande exigence puisqu'il impose à tout chrétien d'être un modèle et quel modèle ! L'apôtre continue ensuite en mettant en avant une société où « épouses, maris, enfants, parents, esclaves et maîtres » se comportent avec mesure (c'est le sens des recommandations des versets 18 à 23).

Nous voilà donc arrivés au message que les textes du jour contiennent, dans ce monde, il nous faut vivre en chrétiens. Vivre en chrétien c'est **respecter les règles qui nous sont données et donc l'autre**. Salomon emploie l'impératif : « ne jalouse pas » et surtout « toute la journée aie la crainte du Seigneur » marquant par là que chacune de nos actions doit être marquée du souci de respecter ses commandements. « Acquiers la vérité, n'en fais pas commerce », là aussi l'impératif est important car porteur d'espoir, il montre que cette vérité qui permet de ne pas tomber dans l'erreur peut et doit être acquise. Paul aussi nous donne de nombreux conseils à travers ces Colossiens que nous sommes. « Revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience » nous dit le verset 12, puis au verset

13 « supportez-vous les uns les autres » : **supportez-vous** : c'est-à-dire prenez sur vous car vous ne le faites pas. C'est une vraie liste de ce que nous devons faire obéissant en cela à notre véritable modèle comme le rappelle le verset 13 « pardonnez-vous mutuellement comme le Seigneur vous a pardonnés » d'où l'image de l'unité familiale des versets 18 à 21 qui ont fait couler beaucoup d'encre pour dire que la Bible était rétrograde quand elle met en avant le respect de l'autre...

Vivre en chrétien, en Dieu, c'est aussi et surtout **avoir confiance**, la confiance est en effet un fil conducteur de nos textes. Le verset 16 des proverbes dit « quand tu t'exprimeras avec droiture », le futur qui revient plus loin est là pour montrer la certitude de ce père à son fils, et c'est là une aide fabuleuse pour nous, car comment mieux nous encourager que de nous penser capables de progrès et que d'employer ce temps de la certitude quand il dit plus loin « qui met au monde un sage se réjouira ». La confiance nous la retrouvons aussi avec la fuite en Égypte Pourquoi ? Si d'abord au verset 13 « l'ange apparaît et dit » « lève-toi » montrant la sollicitude de Dieu, l'attitude de Joseph est très importante, il « se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit et se retira en Égypte », voilà une suite de verbes pour montrer que dans l'épreuve, Joseph n'hésite pas un instant, il part, il fait confiance, comme il le fera de nouveau quand l'ange lui dit de revenir. Joseph ne doute pas, il croit et c'est l'exemple de nous devons suivre.

Vivre en chrétien c'est enfin avoir la joie, la joie de la reconnaissance. C'est là tout le message contenu dans l'image du vieil homme et de l'homme nouveau. Oui, si nous accueillons la parole de Dieu nous serons pleins de reconnaissance et de joie, et ce, malgré les épreuves. Au livre des Proverbes le verset 16 dit « tout mon être exultera », le verset 24 « le père d'un juste sautera de joie », le verset 25 « puissent-ils se réjouir ton père et ta mère, sauter de joie » pourquoi tant de bonheur ? le verset 18 nous annonce la bonne nouvelle « assurément il y a un avenir et ton espérance ne sera pas fauchée ». Cette joie, nous la retrouvons dans l'épître de Paul : « revêtez l'amour : c'est le lien parfait », alors règnera dans nos cœurs la paix du Christ et alors comme les Colossiens nous pourrons « chanter à Dieu, dans nos cœurs, notre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes ».

Au terme de notre réflexion, Dans un monde de peur, de violence souvent, n'ayons pas peur, ayons donc confiance en notre Père, comme Joseph qui part sur les routes, une nouvelle fois, ne doutant pas de Dieu et souvenons-nous de ce que disait le psalmiste « Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et suivent ses chemins »,

et ce que dit Paul « quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » amen.

Cantique après : cantique 359 « ô peuple fidèle » strophes 1 à 3